

Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger



Rapport du Centre d'appels pour un conseil agricole à distance

Programme e-Extension – Période Janvier – Juin 2018

Rédaction équipes techniques du RECA et des CRA / juin 2018

Le rapport s'articule autour des points suivants :

1. Le Centre d'appels pour un conseil agricole
2. Rappel : situation au 31 décembre 2017
3. Le bilan des appels au cours du premier semestre 2018
 - 3.1. Les chiffres des appels
 - 3.2. La répartition des appels par thème
 - 3.3. Les prix des produits maraîchers sur le marché de Niamey.
 - 3.4. Situation des appels par région
 - 3.5. Qui appelle le Centre d'appel ?
 - 3.6. WhatsApp pour les problèmes phytosanitaires
 - 3.7. Des questions difficiles qui vont demander un travail de préparation
4. Le « kit information » : émissions radios, notes techniques en français et en langues)
 - 4.1. Les émissions radios
 - 4.2. Un exemple typique de fonctionnement du Centre d'appels et des produits proposés
 - 4.3. Les fiches techniques issues des émissions radio
5. Pôle informatique
 - 5.1. La mise au point d'une première application
 - 5.2. Reconfiguration du site web du RECA
 - 5.3. Messages vocaux et SMS
 - 5.4. Facebook et WhatsApp
6. Enrôlement des producteurs
7. Formation du personnel des CRA et RECA sur les AIC
8. Les activités des Chambres régionales d'Agriculture (CRA)
 - 8.1. Dispositif mis en place (personnel)
 - 8.2. Participation aux réunions et rencontres
 - 8.3. Point sur la situation des semences
 - 8.4. Inventaire sur les types des motopompes
9. Difficultés et suggestions des CRA
10. Leçons apprises
11. Conclusions et perspectives

1. Le Centre d'appels pour un conseil agricole

Le Centre d'appels pour un conseil agricole, animé par le RECA, les Chambres régionales d'Agriculture et leurs partenaires, est le premier outil d'un système e-Extension mis en place au Niger dans le cadre du Projet d'Appui à l'Agriculture Sensible aux Risques Climatiques (PASEC) et du Projet de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO).

Le terme e-Extension est un terme en langue anglaise qui associe le mot « extension » pour vulgarisation et la lettre « e » pour électronique. C'est donc de la vulgarisation qui s'appuie sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, à base d'électronique. Pour plus d'informations sur le lancement de ce programme, se reporter au rapport précédent accessible en ligne : *Rapport phase démarrage du Centre d'appels pour un conseil agricole / Programme e-Extension – Période Septembre – Décembre 2017.*

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article1170>

2. Rappel : situation au 31 décembre 2017

- Le Centre d'appels possède un numéro spécifique pour chaque opérateur.
- Les producteurs ou productrices appellent en choisissant leur opérateur pour diminuer le coût d'appels.
- Le Centre d'appels utilise des forfaits pour rappeler les appelants sur leur numéro afin de réduire les coûts ou par WhatsApp.
- L'outil WhatsApp est utilisé quand c'est possible.
- Le Centre d'appels conseille aux producteurs, qui veulent poser des questions et qui savent que la description peut être un peu longue, de préparer leur appel en prenant un forfait leur permettant de dialoguer.

Deux communiqués radio ont été passés par l'ORTN National pour informer les producteurs et les productrices de l'ouverture du Centre d'appels pour un conseil agricole. Immédiatement après le communiqué, que tous les producteurs écoutaient en même temps, le Centre d'appels enregistrait un pic d'appels ponctuel difficile à gérer (3 opérateurs et 4 numéros de téléphone soit 1 par opérateur de téléphonie).

Le Centre d'appels est donc obligé de rappeler les numéros et donc de subventionner cet appel car les rappels sont à sa charge même si pour cela le Centre d'appels prend des forfaits en fonction des offres de chaque opérateur afin de diminuer les coûts.

Pour 2018, il a été décidé d'arrêter les communiqués spécifiques via la radio nationale. L'information sur le Centre d'appels est faite systématiquement à la fin de chaque émission radio diffusée dans le cadre du programme e-Extension.

Les émissions radio sont diffusées sur 5 régions par une soixantaine de radios communautaires ou privées avec lesquelles les Chambres Régionales d'Agriculture ont des contrats de diffusion. Comme les émissions passent différents jours, et à différents moments de la journée, la conséquence attendue était une suppression des pics d'appels et des appels mieux répartis dans le temps.

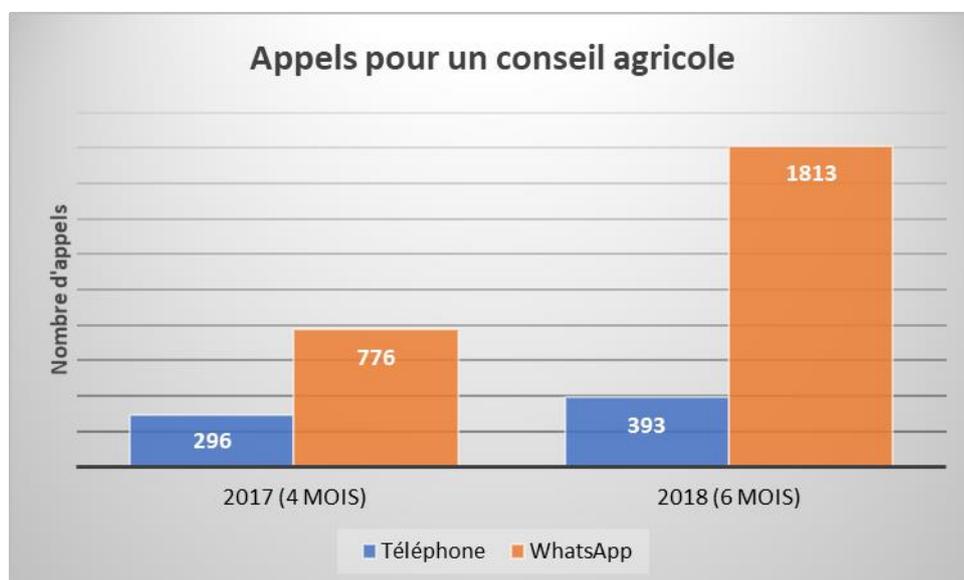
De plus, chaque Chambre Régionale d'Agriculture doit faire connaître le Centre d'appels en le présentant lors des réunions, rencontres, formations tant avec les producteurs qu'avec l'ensemble des acteurs engagés dans les dispositifs de conseil agricole.

3. Le bilan des appels au cours du premier semestre 2018

3.1. Les chiffres des appels

Rappel : Pour l'année 2017 (septembre à décembre), le nombre total d'appels a été de 2029 dont 1253 par téléphone (62%) et 776 par WhatsApp (38%). Mais pendant cette période de lancement, les appels par téléphone pour confirmation (pour vérifier l'existence ou le fonctionnement du numéro) ont représenté 957 appels soit 76% et les appels pour une demande de conseil agricole de 24% seulement. Si l'on considère les appels conseil (hors confirmation) ils ont été de 1072 appels dont 296 appels par téléphone et 776 appels par WhatsApp.

Pour 2018, un total de 2379 appels a été reçu pour le premier semestre (par téléphone et par WhatsApp), dont 173 appels par téléphone pour confirmation soit un nombre en nette diminution pour ce type d'appel. Il a donc été enregistré 2206 appels pour des questions ou explications (conseil agricole). Si l'on prend l'ensemble des appels par téléphone et WhatsApp, les appels pour confirmation ne représentent plus que 7% du total contre presque 50% en 2017.



Au cours du premier semestre 2018, le nombre d'appels par WhatsApp a été 4 fois plus important que le nombre d'appels par téléphone. Entre 2017 et 2018 le nombre d'appels par téléphone a augmenté de 33% tandis que le nombre d'appels WhatsApp était multiplié par plus de 2.

Le nombre de mois suivi en 2017 et 2018 n'étant pas identique, il a été calculé le nombre d'appels par mois pour comparer les évolutions des appels dans le temps.

Nombre d'appels /mois	Téléphone	WhatsApp	Total
Trimestre 1	73	183	256
Trimestre 2	202	331	533
Semestre 1	138	257	395

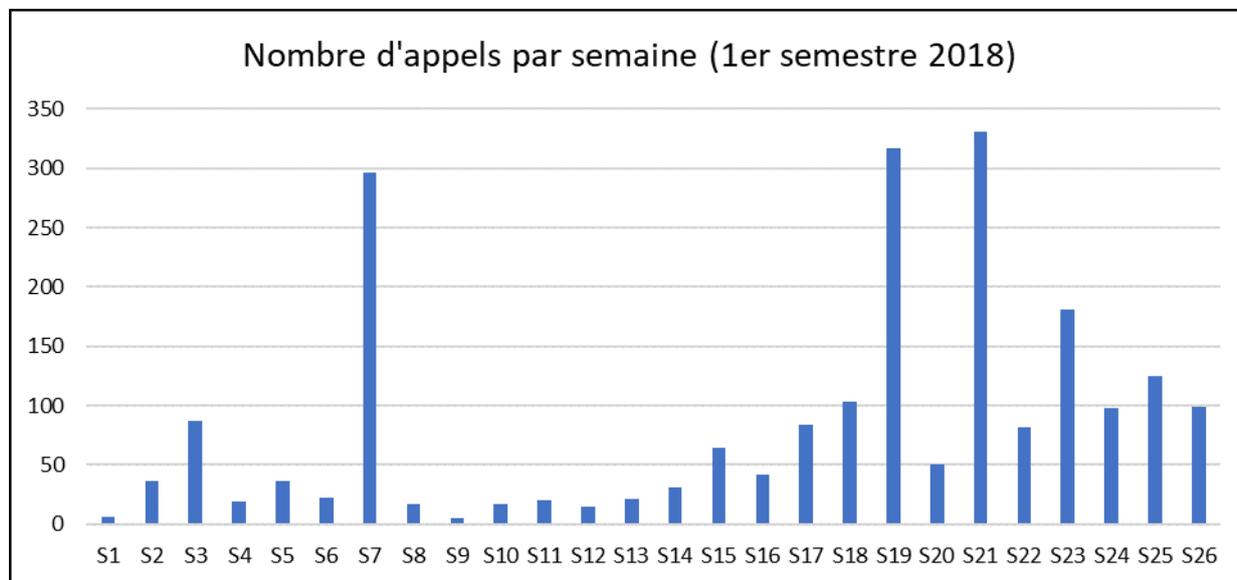
Le nombre d'appels par mois est passé de 306 en moyenne en 2017 à 395 en 2018 soit une progression de 29% du nombre d'appels mensuels.

En fait, le premier semestre 2018 a connu deux phases différentes. Le nombre d'appels mensuels moyen au premier trimestre a chuté à 256 pour doubler et atteindre 533 appels par mois au cours du second trimestre.

La baisse enregistrée au premier trimestre 2018 est due à la conjonction de plusieurs éléments. En 2017, l'information sur le Centre d'appels (service apporté et numéros d'appels) est passé par des communiqués de l'ORTN. Début 2018, les communiqués ORTN ont été arrêtés car les émissions radio devaient prendre le relais.

Mais au premier trimestre, une seule émission radio a été diffusée ; budgets disponibles pour la préparation des émissions et les contrats avec les radios et temps d'acheminement, des émissions vers les radios, un peu trop long car il a fallu le temps que les CRA s'organisent.

En conséquence, faute de « publicité », le nombre d'appels par mois au premier trimestre 2018 est passé à 256 contre 395 en 2017. Par contre suite à la mise en place d'émissions radio régulières, le nombre d'appels a été en moyenne de 533 par mois au second trimestre notamment grâce au travail d'information des CRA de Maradi et Zinder.



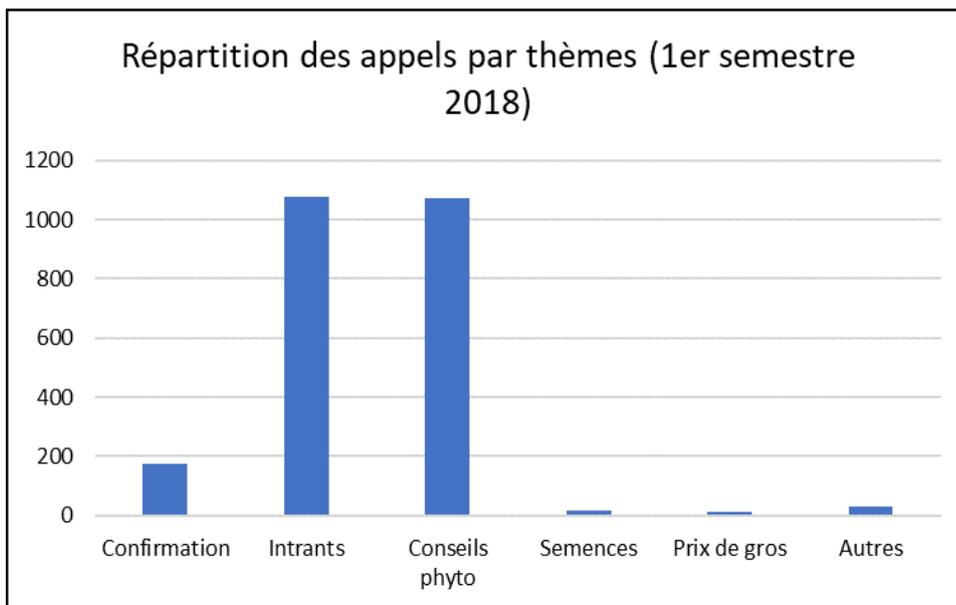
Sur ce graphique, on peut observer la chute du nombre d'appels entre la semaine 8 et la semaine 13 du premier trimestre, chute imputable à l'arrêt des émissions radios. Le nombre d'appels repart au second trimestre, avec des pointes lors des passages des émissions radio, lors des rencontres organisées par les CRA et aussi suite à la diffusion par WhatsApp.

Des éléments vocaux sont envoyés par WhatsApp à plusieurs groupes : les groupes Orange et Airtel du Centre d'appels, le groupe de Union Initiative Dabari, le groupe de la Fédération Mooriben, le groupe « les Maraichers du Niger », soit un total de plus de 400 numéros.

3.2. La répartition des appels par thème

Rappel 2017 : Avec un démarrage à mi-septembre, il fallait adapter les conseils aux calendriers et préoccupations des producteurs en prenant en compte que c'était le démarrage de la campagne de contre-saison avec principalement la mise en place de cultures irriguées et maraichères. Il a donc été proposé de démarrer le Centre d'appels sur trois thèmes : la protection phytosanitaire des cultures irriguées, le choix des variétés et des semences, la situation des prix et des tendances du marché de gros de Niamey.

A partir du second trimestre 2018, à la veille du démarrage de la campagne agricole pluvial, le Centre d'appels a été ouvert à de nouveaux thèmes : semences améliorées / les variétés ; semences améliorées / où les trouver dans votre région ; protection des cultures pluviales ; les prévisions climatiques saisonnières ; la fertilisation des cultures (engrais, compost).



Les appels sur les intrants (principalement semences des cultures pluviales et l'ensemble des questions touchant à la fertilisation) ont représenté 45% des appels pour ce semestre, à égalité avec les appels concernant les questions et problèmes phytosanitaires (principalement sur le maraîchage).

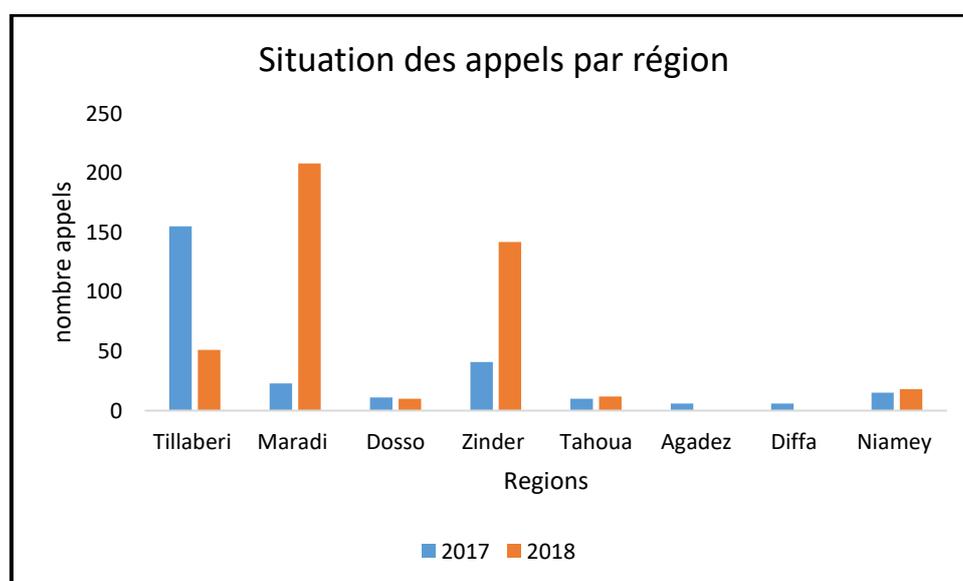
Pour les appels sur WhatsApp, il est apparu une nouvelle catégorie d'appels qui sont plus des demandes d'explication sur le contenu des émissions radio que des demandes de conseil. Les appelants veulent des explications ou poser des questions sur certains points des émissions qu'ils ont écoutées.

3.3. Les prix des produits maraîchers sur le marché de Niamey

Il n'y a pratiquement pas eu de questions sur ce thème. A priori, de nombreux maraîchers disposent de leurs propres sources d'informations.

Pour le second semestre 2018, le RECA va modifier son offre de services et préparer des informations vocales sur 3 à 4 produits par semaine qui seront diffusées dans un premier temps par WhatsApp (prix de gros, origine des produits et prévisions pour les prochaines semaines) à destination de 400 numéros.

3.4. Situation des appels par région



En 2017, la région de Tillabéri avait enregistré le plus fort nombre d'appels dû au fait que cette région avait été choisie comme zone pilote pour le démarrage du Centre d'appels. Il y avait eu plusieurs ateliers de sensibilisation sur le Centre d'appels, des communiqués radios pour annoncer les numéros du Centre d'appels et des émissions radios à la fin desquelles les numéros sont rappelés à chaque fois pour informer les producteurs.

En 2018, le nombre d'appels a fortement chuté dans cette région ce qui démontre qu'il reste nécessaire de maintenir une information régulière sur l'existence du Centre d'appels et de ses services.

En 2018, on enregistre une forte poussée des régions de Maradi et Zinder. L'augmentation des appels en provenance de ces régions provient d'une part de la multiplication des émissions radios et aussi du travail d'information réalisé par les CRA. Les appels de ces régions ont surtout concerné les thèmes semences cultures pluviales et engrais.

Agadez et Diffa ne font pas partie des régions concernées par le PASEC mais les CRA de ces deux régions vont commencer des actions d'informations pour permettre à leurs producteurs de bénéficier du Centre d'appels. La région de Niamey se situe géographiquement au centre de la région de Tillabéri et bénéficie des informations faites dans cette région.

3.5. Qui appelle le Centre d'appel ?

La quasi-totalité des appels reçus par le Centre d'appels viennent de producteurs et, pour le moment, très exceptionnellement de productrices.

Les femmes n'ont représenté 8 appels sur 2379 enregistrés au cours du premier semestre.

Plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer ce faible pourcentage (manque de téléphone, manque de ressources pour appeler, faible écoute de la radio, etc.) mais elles devront être confirmées et il va être demandé aux Chambres Régionales d'Agriculture de faire un diagnostic pour augmenter leur participation.

Pour les productrices, un travail d'information et de sensibilisation sera mené par les CRA lors du démarrage de la campagne maraichère où les femmes sont plus engagées. Des focus group seront organisés pour mieux comprendre les points de blocage.

Il faut aussi remarquer que les conseillers agricoles, quel que soit le dispositif auquel ils appartiennent (services techniques de l'Etat, OP, Groupes de services conseil – GSC, ONG, etc.), n'utilisent pas le Centre d'appels. Là également, le RECA et les CRA vont prendre des contacts et travailler sur une information spécifique envers ces acteurs.

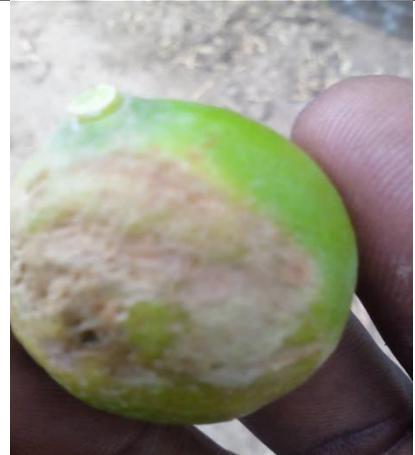
3.6. WhatsApp pour les problèmes phytosanitaires

Il existe quand même un thème pour lequel les conseillers agricoles des différents dispositifs utilisent WhatsApp pour poser des questions ce sont les problèmes phytosanitaires. WhatsApp leur permet d'envoyer directement des photos au Centre d'appels.

A titre d'exemple, au cours des mois de mai et juin, de nombreuses photos de problèmes rencontrés par les arbres fruitiers ont été envoyées.

Beaucoup de photos sont de bonne qualité et, même si la qualité n'est pas excellente, cela suffit souvent pour arriver à identifier le problème. Les questions relatives aux arbres fruitiers sont de plus en plus importantes. Le Centre d'appels travaille avec le réseau d'experts de l'INRAN pour fournir des réponses.

Sur ces productions, il n'existe pratiquement pas de documents techniques au Niger. Il va être nécessaire de réaliser des fiches techniques pouvant répondre aux préoccupations des producteurs.

		
<p>Photo montrant les symptômes des cochenilles blanches sur tronc de manguiier. Les piqures répétées des jeunes branches peuvent favoriser les fissures de l'écorce et ainsi favoriser la pénétration de champignon pouvant provoquer le dépérissement des arbres.</p>	<p>Photo montrant symptôme de phytophthora sur agrume : annelation sur branches et gommose puis fruits qui pourrissent et se momifient sur l'arbre.</p>	<p>Photo montrant symptôme de cochenilles sur feuille de manguiier de gauche à droite.</p>

3.7. Des questions difficiles qui vont demander un travail de préparation

Le Centre d'appels tient une liste des questions qui sont posées par les producteurs. Certains problèmes posés sont « compliqués », c'est à dire demandent la mise en œuvre d'une série de pratiques ou de mesures pour les résoudre. Voici quelques exemples :

- Comment lutter contre le Cyperus, une adventice très fréquente dans les jardins. Sur de très petites surfaces il peut être recommandé d'investir en travail afin de sortir de terre et de détruire les petits tubercules qui permettent à la plante de repartir immédiatement après sarclage, mais cela est inapplicable sur des parcelles de petite superficie. L'emploi d'un herbicide total systémique (produits qui se trouvent aujourd'hui sous différentes marques commerciales dans toutes les régions et de plus en plus utilisés par les producteurs) est possible mais demande une bonne maîtrise (période d'application, stade de la plante, dosage). Un travail de préparation des réponses est à faire : recherche bibliographique et séance de travail avec la recherche.
Compte tenu de l'importance de cette adventice dans les exploitations maraichères, une émission radio sera préparée et des fiches techniques.
- Comment éviter une destruction des parcelles de gombo et d'oseille ? Ce problème a été rencontré autour de Niamey notamment. Il s'agit d'une maladie dénommée flétrissement bactérien. Il n'existe pas de lutte curative possible mais cela nécessite de mettre en place des actions préventives pour les prochaines campagnes. Parmi ces mesures préventives on trouve le choix de variétés ayant une certaine tolérance ou résistance. Pour donner un conseil adapté sur le choix des variétés, l'équipe du Centre d'appels / RECA doit recenser celles qui sont en vente au Niger puis contacter les fournisseurs pour obtenir les fiches de ces variétés afin de voir leurs caractéristiques par rapport à cette maladie.

D'autres questions demandent un travail permanent de la part des CRA et du RECA. C'est notamment toutes les questions relatives aux variétés et semences à choisir (notamment pour les cultures maraichères). Ces questions demandent, pour une réponse « utile », de connaître les semences

disponibles et leurs caractéristiques. Le Centre d'appels sera capable de répondre si les CRA remontent les informations de leur région car les changements sont rapides (nouvelles variétés commercialisées en provenance des pays voisins). C'est la même chose pour les produits phytosanitaires, cela n'a aucun sens de recommander un produit qui n'existe pas dans une région.

Parmi les questions, certaines sont impossibles à répondre pour un conseiller avec son téléphone :

- Un veau qui ne se lève pas comment faire ?
- Des moutons qui tombent et meurent sur place ? Aucun signe apparent si ce n'est pas la mort quoi faire ?

Pour ce type de questions, il est recommandé à l'appelant de contacter son ... conseiller élevage au niveau de la commune ou du département. Le Centre d'appels ne remplace pas les conseillers de proximité.

Pour le premier semestre 2018, on peut estimer qu'un tiers des questions posées demandent un travail préparatoire ou de recherche afin de fournir des réponses adaptées.

4. Le « kit information » : émissions radios, notes techniques en français, notes techniques en langues

4.1. Les émissions radio

Les émissions radio sont réalisées pour des thèmes qui sont posés plusieurs fois par les appelants. Cependant certains thèmes ont été demandés lors des ateliers de présentation du Centre d'appels qui ont été organisés dans chaque région.

Au total, **1 157 diffusions** ont été réalisées dans les 5 régions en 2018 avec un total de 59 radios communautaires et privées avec lesquelles les Chambres Régionales d'Agriculture ont des partenariats de diffusions des émissions dont 5 à Tahoua, 23 à Dosso, 6 à Maradi, 16 à Zinder, 1 à Niamey et Tillabéry.

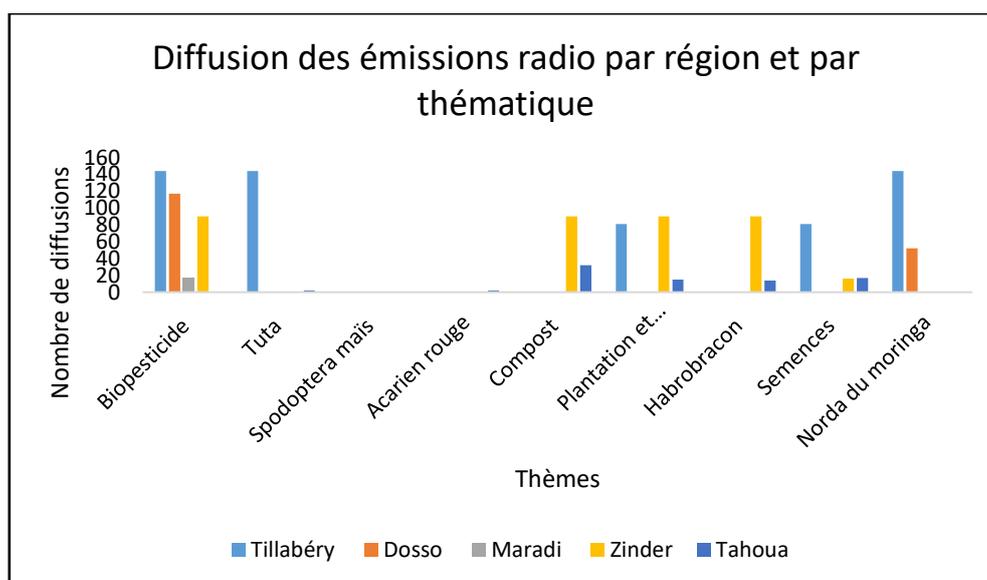
Si une question, par exemple sur la lutte contre la chenille légionnaire du maïs, revient une vingtaine de fois, le Centre d'appels n'aura fourni un appui qu'à une vingtaine de producteurs ce qui reste insignifiant à l'échelle du Niger. C'est pourquoi, dans ce cas, il est décidé de préparer et diffuser une émission radio.

Emissions 2017	Emissions 2018
Conseils pour la protection du moringa Comment fabriquer le biopesticide ? Comment lutter contre la chenille mineuse de la tomate <i>Tuta</i> ?	La Chenille légionnaire du maïs : <i>Spodoptera frugiperda</i> Comment lutter contre l'araignée rouge ? Pourquoi utiliser les semences améliorées ? Comment fabriquer du compost ? Comment planter et entretenir les manguiers ? Comment lutter contre la mineuse de l'épi par le parasitoïde <i>Habrobracon</i> ? Régénération naturelle assistée

Diffusion des émissions radio par région

Thèmes	Tillabéry		Dosso		Maradi		Zinder		Tahoua	
	diffu	Nbre	diffu	Nbre	diffu	Nbre	Diffu	Nbre	diffu	Nbre
Biopesticide	oui	144	oui	117	oui	17	oui	90	non	0
Tuta	Oui	144	non	0	non	0	non	0	oui	2
Spodoptera maïs	Non	0	non	0	non	0	non	0	non	0
Acarien rouge	Non	0	non	0	non	0	non	0	oui	2
Compost	Non	0	non	0	non	0	oui	90	oui	32
Plantation et entretien manguier	oui	81	non	0	non	0	oui	90	oui	15
Habrobracon	non	0	non	0	non	0	oui	90	oui	14
Semences	oui	81	non	0	non	0	oui	16	Oui	17
Norda du moringa	oui	144	oui	52	non	0	non	0	Non	0
Total diffusions		513		169		17		376		82

NB : Oui = élément diffusé / Non= élément non encore diffusé



Nous observons que la région de Tillabéri enregistre le plus fort nombre de diffusion sur le biopesticide, Tuta et Noorda. Cela s'explique par le fait que Tillabéri a expérimenté la phase pilote et que les 3 premières émissions radios ont été toutes diffusées sur les ondes des 7 radios communautaires avec une moyenne de 6 diffusions par thématique par semaine. En plus, dans la région de Tillabéri, certaines radios ont traduit ces émissions comme Guéladjo et Téra en Ffuldédé.

NB : les thèmes sur les ravageurs *Noorda* et *Tuta*, et les **biopesticides** qui ont fait l'objet des émissions radio en 2017 sont issus des appels phytosanitaires enregistrés pendant cette période. Les thèmes comme **acarien rouge**, *Spodoptera frugiperda*, **plantation et entretien des manguiers**, **compost**, *Habrobracon hebetor* et **semences** sont tous sortis des préoccupations répétées des

producteurs. Le striga qui est en cours est une préoccupation sortie des ateliers de partage des résultats du Centre d'appels au niveau des régions.



Les émissions radio sont également utilisées par les CRA pour une écoute en groupe lors de réunions avec les producteurs. Ici écoute d'une émission par des producteurs dans la région de Tahoua.

4.2. Un exemple typique de fonctionnement du Centre d'appels et des produits proposés aux producteurs



Les questions arrivent souvent « par vague ». Par exemple dès l'attaque du maïs par la chenille légionnaire du maïs les appels se sont succédés.

- Dès les premiers appels, l'équipe d'appui et le réseau d'experts se sont mobilisés pour préparer les réponses : explication sur le comportement de la chenille, difficultés de lutte, conseils en fonction de la taille de la parcelle ou du nombre de plants, utilisation de produits phytosanitaires en fonction du stade de la culture et des produits disponibles par région, etc. L'objectif de ces préparations est d'avoir des réponses préparées afin de gagner du temps et de limiter les coûts de communication pour les appelants.
- De plus en 2017, ce ravageur ne s'est pas cantonné au maïs irrigué mais a également attaqué des parcelles de mil sur Torodi ou de sorgho sur Maradi en cultures pluviales.
- Les conseils du Centre d'appels ont touché seulement une vingtaine de producteurs sur ce ravageur alors que c'est un problème important qui touche un grand nombre de producteurs dans plusieurs régions. C'est pourquoi, en réaction à ces demandes, le RECA et ses partenaires ont préparé et diffusé une émission radio sur ce ravageur, accompagné d'une fiche technique en Français, Haoussa et Zarma.
- Des éléments vocaux courts ont également été préparés pour diffusion par le canal WhatsApp.

La Chenille légionnaire du maïs *Spodoptera frugiperda* (Français)

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article1151>

Tsutsar masara da ake cema da turanci : *Spodoptera frugiperda* (Haoussa)

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article1196>

Kolkoto noonizo kan si gane annasarakine ga *spodoptera frugiperda* (Zarma)

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article1194>

Eléments vocaux Chenille légionnaire du maïs / Haoussa (6 éléments)

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article1209>

Eléments vocaux Chenille légionnaire du maïs / Zarma (5 éléments)

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article1208>

Ces éléments WhatsApp sont envoyés à plus de 1 200 numéros et la majorité des numéros réagissent avec une appréciation favorable après chaque envoi de l'émission radio en éléments WhatsApp. C'est pourquoi le RECA va orienter les informations sur les marchés vers cet outil.

4.3. Les fiches techniques issues des émissions radio

Au premier semestre, il y a eu la rédaction de 3 fiches techniques et leur traduction en langues Haoussa et Zarma donc 6 fiches. Ces notes sont multipliées en 1200 exemplaires dont 200 de chaque. Il s'agit de :

- 2 fiches techniques sur l'araignée rouge en langues Haoussa et Zarma ;
- 2 fiches techniques sur la chenille légionnaire du maïs en langues Haoussa et Zarma ;
- 2 fiches techniques sur la chenille du moringa Noorda en langues Haoussa et Zarma ;
- 2 fiches techniques sur la lutte contre la chenille mineuse de l'épi en langues Haoussa et Zarma.

Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger (RECA) et partenaires	Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger	Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger (RECA) et partenaires
 <p>Tsutsar tumati : TUTA</p> <p>Manoman kasar Nijar sun jima suna fama da wata tsutsa dake fu fude diyan tumati ; aman yau da hekaru uku (3), wata karamar tsutsa ta bullo,wanda har yanzu manoma basu gane ta ba,wanan sabuwar tsusta kankanuwa ce aman banar da takeyi nasa manoma asara diyawa wanda har ta kai gasa manoman kin noman na tumati ; wanan tsutsa ita ce ake cema TUTA.</p> <p>1. Mi cece TUTA (Dami wanan tsutsar take kama ?)</p>	 <p>Ima tangam nda gueri geuro kan mantin da pozine, hari no kan ga hin gate!</p> <p><i>Madougou Garbo (DGFV), Housgou Ademou et Biloto Ali (INRA-N), Alvar Kincho et Patrick Delmas (RECA), Bankari Harouna (Union Harayhane Tera Mooribere) / 13 Mai 2018.</i></p>  <p>Iri nijer laabu aifarey go gadi sanday gumo hankan gati noonizo kanga hayni geeno nwa kan i gane gueri gueri.</p> <p>Gueri guero ga hayni hasara no wati kan cine hayni geeno sintin ga fata watikan cine aifarey ga lakal dan hayno ga. sadin da naga hayni geno nwa ga hasara nda i mana fondo konno sanbu nda hinay aga hini ga hayno kulu hasara(danga matakan aran go</p>	 <p>Mars 2018</p> <p>Kolkoto noonizo kan si gane annasarakine ga spodoptera frugiperda</p> <p>Annasara juri 2016 nga no noonize tagi fo bangay iri africa laabu bobo yan ra.laabeey kan yan ra a go nga gati(nigeria,benin,togo afrique du sud,kala ama koy laabu gerey ra) naukanyan ana hasarawo bobo te kolkoto ga.</p>  <p>I sitin ga diya Torodi nda Maradi gandra novembre hando 2016, sonhon nango bobo na go iri nijer laabo ra.</p> <p>Naukan luya ga humberandi koyne noonizo din lalada hayny nadi manan kayiliya wate, Maradi Torodi batama beeri yan ra yadin ga hasarawo bobo no aga te dimizey kan yan I ga fare bon ihima no ga fondo komo sanbu ga daga tangame nda.</p>
FT Tuta tomate en Haoussa	FT lutte mineuse en Zarma	FT Spodoptera Haoussa

Depuis septembre 2017, 7 fiches techniques ont été rédigées en Français, Haoussa, Zarma et 3 sont en préparation.

La traduction est assurée par deux traductrices contractuelles puis travaillée en groupe par les conseillères du Centre d'appels et un chercheur de l'INRAN.

5. Pôle informatique

5.1. La mise au point d'une première application

L'application de suivi des marchés dénommée Laabarin Cinikaya est une application de suivi du marché qui fonctionne sur deux plateformes, à interfaces différentes mais liées par une connexion. La première interface est une application mobile qui enregistre les données collectées du marché, et se connecte à la deuxième qui est une application web qui récupère et enregistre automatiquement les données du mobile dans une base hébergée sur un serveur local (pour l'instant). Par la suite, ces données peuvent être exportées au format Excel pour un traitement approfondi des données.

Système interne

- La première version complète de l'application de suivi de marché « Labaarin Cinikaya » est terminée. Elle subit une première phase de test opérationnel par les agents du RECA, un guide d'utilisation a été rédigé pour faciliter l'utilisation de l'application. La gestion des profils enquêteurs est une option qui a été ajoutée, en prévision des scenarii dans lesquels les régions voudront utiliser cet outil au cours de leurs activités ;
- Une fois que le test est concluant, l'application sera déployée, c'est la livraison du livrable.

- L'application d'enrôlement (enregistrement des producteurs) est terminée et pour être accessible à tous, il y a nécessité de déployer et d'héberger l'application sur un serveur web ;
- Pour la sécurité informatique du RECA, une acquisition des licences des logiciels des ordinateurs portables du RECA est en cours. A la date d'aujourd'hui, il y a 8 ordinateurs qui sont sains sur 14.

Tableau récapitulatif sur l'opérationnalisation des applications :

Applications	Taux de réalisation	Taches restantes	Succès	Difficultés rencontrées	Optimisations
Application mobile de suivi de marché	100 %	- en test	- menu dynamique des produits - gestions de produit, type de mesure, unité de mesure, provenance - synchronisation avec la plateforme web - mise à jour automatique après suppression de marché	- dynamisation du menu des produits - mise à jour automatique après suppression de marché	-ajustement la taille des photos chargées
Application web de suivi de marché	90 %	- modification, suppression de marché, produit, type de mesure, unité de mesure, provenance	- ajout de marché, produit, type de mesure, provenance -synchronisation avec l'application mobile - export de données		- tri des données
Plateforme d'enrôlement	80 %	- modification et suppression de site - affichage des informations du site à partir du producteur	- gestion (ajout, modification, suppression, affichage) de producteur - ajout, affichage de site		- calcul du nombre de producteurs par commune/village -autres statistiques

5.2. Reconfiguration du site web du RECA

Depuis 2009, le RECA a un site web qu'il alimente régulièrement. Dans le cadre du programme AIC du PASEC, il est prévu la restructuration de ce site web. Le RECA est à la fin de la première étape du processus de concertation avec les acteurs : (i) Rencontres avec les acteurs de mise en œuvre du PASEC de la Sous-composante 2.3 : « Accès à l'information des producteurs » chargés de collaborer à la remontée de l'information et décision des structures qui souhaitent que le RECA fasse le relai de leurs informations et (ii) revue de la composition et du contenu des différents menus et rubriques du site web existant.

Dans l'étape suivante, il est prévu la rédaction du cahier de charges avant la fin du mois de Juillet prochain. Le cahier de charges décrira principalement les spécifications fonctionnelles, les outils technologiques, le planning de réalisation et l'équipe chargée de reconfigurer le site web.

5.3. Messages vocaux et SMS

Une demande a été émise par le RECA auprès de tous les opérateurs de téléphonie mobile et autres fournisseurs de services des NTIC pour avoir un moyen d'une diffusion large des messages et alertes aux productrices et producteurs du Niger à travers leurs réseaux. En réponse à cette demande, des propositions de solutions ont été faites telles que : accès à distance des plateformes et/ou installation des applications de gestions des messages.

Prochaine phase : des démonstrations de ces solutions sont prévues pour voir leur fonctionnement afin de choisir celle qui répondra au mieux à notre demande selon les critères : coût des lots des messages, couverture réseau, opérationnalité de la solution, mode de diffusion et autres.

Pour Orange, un tarif de 75.000F pour 5000 SMS et pour Airtel, c'est un tarif de 100F/SMS a été annoncé.

5.4. Facebook et WhatsApp

- Page professionnelle Facebook RECA-Niger

Créée le 29 juin 2017, il y a un an de cela, la page Facebook du RECA connaît un grand saut du nombre d'abonnés. De 655 abonnés en fin décembre 2017 à 3197 aujourd'hui, le taux d'abonnement a quadruplé sur la même durée. De plus en plus de personnes s'y intéressent et commencent à poser des questions sur leurs préoccupations par message privé auxquelles le RECA apporte des réponses sur des délais très courts. Bien que cet outil corresponde à une catégorie de personnes ayant accès à l'internet, il peut être considéré comme complémentaire au centre d'appels dans le sens où il peut y ressortir des thématiques pour les émissions radios.

- Page professionnelle Facebook RECA Phyto

Revue depuis le 29 Juin 2017, de 331 abonnés, la page a maintenant 630 abonnés. La page RECA phyto peut contribuer à poser certaines questions du centre d'appels pour recueillir les avis des intervenants.

- Compte WhatsApp RECA Niger

Créé le 17 Octobre 2017, le compte enregistre 79 adhérents. Ces participants sont principalement les techniciens et élus des Chambres régionales d'Agriculture, des organisations des producteurs et du RECA. C'est un vrai outil de remontée de l'information. Il permet de faire la veille informationnelle qui est assuré depuis par le RECA à travers le site web. Ces nouveaux outils de nouvelles technologies de communication et de l'information renforcent l'accès des usagers à l'information.

6. Enrôlement des producteurs

L'objectif de l'enrôlement est de poursuivre la création d'une base de données de producteurs, pouvant bénéficier d'autres services e –Extension (messagerie vocale, éléments whatsApp par exemple).

Deux fiches de renseignements ont été élaborées afin de constituer une base de données pour les producteurs. Au total, l'activité de l'enrôlement a touché la plupart des producteurs des communes de la zone d'intervention du PASEC dans les 5 régions. Pour la région de Tillabéri, région pilote pour l'e-Extension, presque toutes les communes ont été enrôlées (enregistrées) dans la base de données. Il s'agit de la commune de Namaro, Bitinkodji, Tagazar, Guéladjo, Gothèye, Torodi, Kollo, Loboré, N'Dounga, Kirtachi, Kouré et Téra. Des animateurs chargés de la collecte ont été identifiés par la Chambre Régionale d'Agriculture de Tillabéri. L'enrôlement s'est fait systématiquement par site. Le constat est que la plupart des producteurs ne dispose pas de numéros, c'est pourquoi la deuxième fiche permet d'identifier des

personnes ressources par site qui pourraient partager l'information aux autres sur le même site. Pour prendre en compte les producteurs qui sont seulement sur les cultures pluviales, la fiche a été modifiée pour pouvoir enrôler toutes les catégories de producteurs. Le processus de l'enrôlement se poursuit au niveau des 5 régions (Dosso, Tahoua, Tillabéri, Maradi et Zinder).

Chaque Chambre régionale d'Agriculture (CRA) a mis en place une méthodologie de collecte des numéros des producteurs tout en se basant sur la contribution des consulaires et des animateurs des OP.

Régions	Nombre	H J avec n° tel.	F avec n° tel	Total
Dosso	0	2320	980	3300
Tahoua	5 communes	514	92	606
Tillabéri	76	492	131	623
Maradi	40 villages	773	25	798
Zinder	0	3313	393	3706
Total enrôlé en 2017	172	1928	191	2119
TOTAL		9 340	1 812	11 152

Le total des producteurs enrôlés est de 11.152 producteurs ayant des numéros dont 1.812 femmes soit 10%. Ce nombre est le résultat des 5 régions. La méthodologie a consisté à identifier des animateurs ou consulaires au niveau des communes pour enregistrer les producteurs. Vu le nombre élevé des producteurs ne disposant pas de numéros, l'enrôlement dont l'objectif visé est d'avoir une base de données de producteurs qui vont recevoir des SMS vocaux pour annoncer les prévisions climatiques ou les alertes. Les tarifs pour ces SMS vocaux étant très chers et n'étant pas bien étudié, la mise en place de cet outil tarde à se réaliser. Par exemple, la téléphonie Orange donne un tarif de 75.000F pour un envoi de SMS à 5000 numéros et surtout Orange n'a jamais fait un tel envoi. Leur grand nombre dont il avait l'expérience ne dépasse pas 200 numéros. Quant à Airtel, il propose 100F /SMS vocal/numéro.

7. Formation du personnel CRA et RECA sur les AIC

Le RECA et les CRA ont fait un atelier de partage sur les activités du PASEC reliant le projet et nos structures le 21 et 22 mars 2018. L'atelier a regroupé une trentaine de participants dont 5 femmes. L'objectif est de mettre les agents et les responsables des CRA au niveau de compréhension sur les engagements et les résultats attendus.

8. Les activités des Chambres régionales d'Agriculture (CRA)

Chaque CRA a élaboré son rapport selon le canevas fourni à cet effet. C'est une synthèse de ces rapports qui est présentée dans ce rapport.

Un cahier de charge a été élaboré pour les CMAIC. Les actions suivantes ont été programmées :

- Information des producteurs sur les semences :
- Faire le répertoire de l'ensemble des radios locales existantes dans la région avec les contacts et les zones de couverture en tenant compte des bassins de production.
- Répertorier les innovations agricoles existantes au niveau de la région et élaborer des notes d'information
- Continuer l'enrôlement des producteurs dans les autres communes PASEC non enrôlées.
- Faire le catalogue des motopompes.
- Participer aux ateliers de la DMN au niveau des communes PASEC et faire la restitution aux OP, et producteurs.
- Rédiger des rapports d'activité mensuellement et participer aux réunions mensuelles de la CRA.

8.1. Dispositif mis en place (personnel)

Les 5 CRA ont été renforcées par le recrutement d'un chargé de mission AIC qui est partie intégrante de l'équipe technique de chaque CRA qui va appuyer le CMAIC. Les recrutements ont eu lieu dans toutes les CRA en mars 2018 en respectant les procédures en vigueur pour un recrutement c'est-à-dire un appel à candidature, publication de l'offre à l'ANPE, CRA, site RECA, puis présélection des dossiers et ensuite les candidats ont suivi un test écrit et oral. Les CMAIC ont été dotés d'une moto marque Kasea, d'un lot d'équipements de bureau, d'une tablette et d'un GPS. Ces équipements rentrent dans la dotation des CRA et du RECA. Cette dotation concerne des splits, groupe électrogène, télé écran plan, 30 smartphones, 12 tablettes et 12 GPS qui sont distribués aux animateurs, producteurs et techniciens qui contribuent pour la remontée de l'information.

8.2. Participation aux réunions et rencontres

Les CRA ont participé à plusieurs rencontres dont la réunion de la DMN sur les prévisions météorologiques, la participation des CRA aux CRAP pour l'analyse des dossiers, la tenue d'un atelier d'information sur les premiers résultats du Centre d'appels, la participation à l'atelier de Konni sur les Changements climatiques, participation aux foires semencières, etc.

- **Par rapport à la DMN**, les quelques questions des participants se résument à :
 - Quel canal sera utilisé pour informer les producteurs de la mise à jour de juin et des autres mises à jour ?
 - Quelles sont les variétés précoces (semences) et où s'en procurer ?
 - Les attentes de la DMN après cette mission ?
 - Pourquoi Malbaza n'enregistre pas suffisamment de précipitations ces dernières années ?
 - Comment atténuer les attaques des insectes sur les semis à sec ?

La participation de chaque CRA devrait être sanctionnée par une note de synthèse pour les points saillants à retenir qui feront l'objet de restitution à tous les producteurs soit par information à la radio ou sous forme d'ateliers.

- **Par rapport aux ateliers régionaux de partage sur les résultats de démarrage du centre d'appels**



Cinq ateliers se sont tenus dans les régions d'intervention du PASEC. Chaque atelier a regroupé une trentaine de participants soit **150** participants dont **40** femmes soit 20%. Les ateliers ont regroupé le conseil régional, les techniciens, les consulaires des CRA, les OP faitières, les GSC ; les producteurs, les radios communautaires, etc.

L'objectif visé par cet atelier est d'informer les participants sur le fonctionnement du centre d'appels afin de mieux le vulgariser. Les principaux points de discussion sont les raisons du développement de l'outil centre d'appels, l'évolution de la demande du conseil agricole, les

thèmes retenus pour le centre d'appels, les émissions radios réalisées et celles qui en sont programmées pour l'année 2018, les résultats enregistrés de septembre 2017 à mars 2018 et les difficultés du centre d'appels. Le compte rendu de cet atelier est annexé au présent rapport.

En plus, les missions de sensibilisation sur le centre d'appels et l'enrôlement à Tahoua ont touché environ 329 producteurs.

- **Par rapport aux CRAP**

La tenue des réunions des CRAP varie de 1 à 2 selon les régions et a concerné surtout la validation des SPIC. Les dossiers sur le Matching Grant n'ont pas encore été soumis.

- **Participation à l'atelier de Konni sur l'approche PICSA**



L'atelier sur l'approche PICSA (Services Climatiques Participatifs et Intégrés pour l'Agriculture) organisé à Konni du 28 au 31 mai 2018 par l'INRAN en collaboration avec le PPAAO dans le cadre du projet de renforcement des capacités des parties prenantes dans l'utilisation de l'information climatique pour l'amélioration de la résilience dans le secteur agricole en Afrique de l'Ouest (CaSCIÉRA-TA) coordonné par ICRAF. L'objectif de cet atelier est de renforcer la capacité des participants sur l'information climatique pour

qu'ils puissent aider les producteurs à prendre des décisions éclairées basées sur des informations climatiques et météorologiques précises et spécifiques à leurs localités et sur des options d'agriculture, de productions animales et d'autres moyens de subsistance. Les 3 CMAIC (Dosso, Tillabéri et Zinder) ont été conviés à cet atelier.

8.3. Point sur la situation des semences

Les notes d'information ont été rédigées à partir de l'annuaire national 2018 par les 5 CRA (Dosso, Tahoua, Tillabéry, Maradi et Zinder) sur la disponibilité en semences des variétés améliorées au Niger afin d'informer les producteurs sur la disponibilité en semences améliorées, les quantités disponibles par variété, les semenciers et la chaine de distribution en précisant les points de vente et les prix de vente par spéculation pour la campagne agricole 2018.

- **Tahoua**, il a été enregistré **1 373,68 Tonnes sur 16 points de vente** pour semences confondues (mil, sorgho et niébé) dont le stock appartient à 3 OP, 4 fermes ou entreprises semencières et 6 producteurs individuels.
- **Dosso**, la vérification a révélé **2 068,4 Tonnes** pour toutes semences confondues sur 150 points de vente.
- **Maradi**, 44 sur 115 numéros inscrits ont pu être joints et ont donné **2 012,8 Tonnes** sur 41 points de vente ;
- **Zinder**, **1 410 Tonnes** constituées de mil, niébé, sorgho et arachide sur 28 points de vente appartenant à des entreprises semencières, OP et producteurs individuels.
- **Tillabéri**, il a été confirmé **547,5 Tonnes** toutes semences confondues appartenant à 7 OP, des producteurs et deux entreprises semencières ayant 86 points de vente.

Les détails sur les semences sont disponibles par région. Un suivi sera fait par région sur les évolutions des quantités pour avoir les écoulements de ces stocks. En plus, les semenciers seront suivis pour avoir les parcelles déclarées et les quantités produites.

Ces informations ont permis de faire plusieurs émissions radios sur les variétés améliorées disponibles dans le cadre des préparatifs de la campagne pluviale.

8.4. Inventaire sur les types des motopompes

L'objectif à terme est d'élaborer un catalogue des motopompes pour permettre aux producteurs de mieux choisir leur matériel et aussi de les protéger contre des prix exagérés des commerçants. Ce travail a été initié seulement dans 3 communes des régions de Maradi et Zinder.

A Maradi, plusieurs types de motopompes sont utilisés par les producteurs de ces communes pilotes. Mais les plus utilisées sont celles de marques Yamaha et Honda (de 3cv et de 2cv). Ces motopompes leur proviennent du Nigéria et les sont concentrés dans la ville de Maradi. La plupart des producteurs achètent leurs motopompes à Maradi. Ainsi, les producteurs des trois communes pilotes (Gabi, Sarkin Yamma, Guidan Sori), achètent leurs motopompes à Maradi. Néanmoins, certains parmi ceux de la commune de Gabi s'en procurent auprès d'un vendeur de Madarounfa. En plus, il y'en a quelques-uns parmi qui vont eux-mêmes Nigéria pour s'en procurer. Les points de ventes à Maradi, sont au niveau de l'auto-gare. Les prix varient de 60.000F à 130.000F selon la capacité, la marque et le lieu d'approvisionnement.

Un inventaire des motopompes a été mené au niveau de 20 exploitations maraichères respectivement dans les chefs-lieux des communes de Wacha, Bandé et Gouna. Les tableaux ci-dessous renseignent sur les motopompes inventoriées.

12 types des motopompes sont utilisés par les producteurs maraichers rencontrés à Wacha : Honda WP20X, Lutian LT20CX-168F, Jinlongteng WP50 Yamaha MTE 210, SUNGI WP20X, OQlink QWP20, CHITEX WP20X ; POTERE ; Honda WP30X, Honda WP20X, Robin PTG 208 EY15.3 et Robin PTG310 . Les prix de ces motopompes varient de 60 000 FCFA à 170 000 FCFA. Les lieux de vente des motopompes sont Doungas, Zinder et le Nigeria.

			
Honda WP20X	Lutian LT20CX-168F	Yamaha MTE 210	Jinlongteng WP50

9. Difficultés et suggestions des CRA

- ✓ Le manque des contacts téléphoniques de certains producteurs semenciers dans l'annuaire national des semences améliorées n'a pas permis de faire une situation exhaustive des semences améliorées disponibles.
- ✓ Communes d'intervention très éparpillées dans la région de Tillabéri.

10. Leçons apprises

- ✓ Les producteurs s'adaptent en fonction de l'outil dont ils disposent ce qui fait que WhatsApp est très utilisé par les producteurs qui ont des smartphones ou dont les enfants utilisent l'outil.
- ✓ La limite du centre d'appels reste la faible qualité du réseau téléphonique. Un producteur qui appelle est ensuite souvent difficile à rappeler ce qui amène une incompréhension entre le Centre d'appels et laisse croire à certains producteurs que les conseillers du Centre d'appels ne les ont pas rappelés.
- ✓ Beaucoup des producteurs ne disposent pas encore de téléphone donc il est difficile de les toucher en grande masse en passant par la téléphonie.

- ✓ Le bilan des appels des femmes reste très faible car beaucoup d'entre elles ne disposent de téléphones et il en est de même pour l'accès aux émissions radio par manque de postes radio et non accès aux éléments WhatsApp.
- ✓ Les émissions radio permettent de toucher plus de producteurs que les appels par le Centre d'appels c'est pourquoi le RECA a développé cette complémentarité : les demandes du Centre d'appels constituent une « alerte » sur les préoccupations des producteurs. A partir de ces thèmes d'alerte il est préparé des émissions radios afin d'élargir les bénéficiaires du conseil.

11. Conclusions et perspectives

- En l'absence de « matériel lourd » (serveur, central téléphonique), il a été choisi d'équiper les téléopérateurs avec des smartphones. Cet équipement présente l'avantage de laisser une mobilité aux téléopérateurs pour mener différentes activités en lien avec le programme car le nombre d'appels qu'ils peuvent recevoir dans une journée restait une inconnue.
- Dans un premier temps, il est prévu de travailler sur la mise en place d'application sur les smartphones à destination des conseillers agricoles et de démarrer une base de données des producteurs possédant un téléphone pour l'envoi de messages ultérieurement.
- En perspectives, il y aura l'ouverture vers plus de thématiques comme l'élevage, la pisciculture, etc.
- Les CRA vont mener des campagnes de sensibilisation terrain couplées aux émissions radio pour inciter plus de femmes à utiliser les services du centre d'appels et les émissions radios.
- Relancer les TDR sur l'assistance du consultant pour le redimensionnement du dispositif e-Extension au Niger.

Complément : L'équipe de travail du programme e-Extension

L'équipe de travail est composée des conseillers du centre d'appels (3), de l'équipe technique du RECA (2) en appui au centre d'appels et un pool d'experts de l'INRAN et de la DGPV, avec l'appui du PromAP, d'un brigadier phytosanitaire et des animateurs des OP pour la remontée d'informations.

Le pool d'experts est utilisé sur une série d'activités ou services, il participe à l'élaboration des fiches techniques, l'enregistrement des émissions en langues, l'assurance qualité du montage des émissions radios, la relecture des fiches traduites en langues, etc.